

paysans qui s'enrôlèrent ; mais, ajoutait-on, cette récompense était superflue pour animer leur dévouement.

« Ce Jour (10 Décembre), est-il dit dans la même lettre, est une fête nationale chez nous. Le plus riche propriétaire de la Pologne prussienne, fier de porter un nom historique, Titus Dzialinski, vient de faire son entrée dans notre capitale, à la tête d'un escadron sacré composé de l'élite de la jeunesse du grand-duché de Posen : il a défait, sur la frontière, un détachement prussien, qui voulait s'opposer à sa marche. »

*Extraits du Messenger des Chambres du 26 Décembre.*—Des lettres particulières de Londres, et un journal anglais nous apprennent que l'ex-roi Charles X a formé une espèce de conseil à Holyrood, avec MM. de Bourmont, d'Haussez, de Blacas et Capelle, dans le but de nommer la duchesse de Berry régente du royaume de France.

On nous écrit de Nîmes, à la date du 17 Décembre, que deux cents garnisaires viennent d'être envoyés dans la commune de la Calmette, par M. Chaper, préfet du département. Cette mesure rigoureuse est nécessitée par la manifestation des sentimens carlistes des habitans. Voici quelques détails curieux. Plusieurs bouchers de Nîmes logèrent ces jours derniers à la Calmette, dans une auberge. Ils y firent entendre le cri de *Vive Charles X!*, et l'auberge se remplit de carlistes les plus ardents. Alors se joua en présence d'un public nombreux une farce hideuse. On imagina de donner des noms à divers personnages. L'un s'appella Philippe Ier, l'autre Charles X, un troisième Lafayette, un quatrième Lafitte, &c. Ces deux derniers furent couchés sur une table, et l'on fit semblant de leur couper la tête. Cette décolation simulée causa une grande joie à l'assemblée. Ensuite, on demanda à Philippe s'il voulait écrire et signer un serment de fidélité à Charles X, ce qu'il fit de bon cœur. Alors Charles X, portant un drapeau blanc, s'avança au milieu de son peuple *ivre de joie*, et peut-être aussi de vin. L'assemblée défila sous ce drapeau, en criant *Vive Charles X!* et l'on chanta en chœur les chansons du régime déchu, et des chants provocateurs plus récents.

Le duc Charles de Brunswick, après avoir échoué dans sa tentative pour rentrer dans ses états, a été forcé de sauter par la fenêtre, à Osterode, par suite d'une émeute populaire. On a trouvé dans sa voiture une fausse proclamation de son frère Guillaume, par laquelle celui-ci est censé lui restituer le duché de Brunswick.

Les travaux de fortifications commencés au nord de St. Denis se poursuivent avec une grande activité. Plus de trois mille ouvriers y sont employés, et leur nombre augmente tous